

La défense antiaérienne est une passoire

- 28.10.2025
- 24 heures
- Fabien Eckert

Armée suisse Notre pays n'est pas correctement équipé pour faire face à des attaques de drones. Le monde politique s'en inquiète. Les récentes incursions de drones dans les espaces aériens polonais ou danois l'ont montré: les pays européens ne sont pas suffisamment équipés pour faire face à ce nouveau type de menace. La Suisse ne fait pas exception. D'après la RTS, l'arsenal de l'armée suisse en matière de défense antiaérienne à courte portée se compose de 27 canons Oerlikon 35 mm et 96 lance-missiles portatifs Stinger.

«Ces équipements sont conçus pour s'attaquer à des hélicoptères ou des avions à basse altitude. Mais ils ne sont pas adaptés contre des drones comme ceux qui ont pénétré dans l'espace aérien polonais», écrit le média. Front commun des partis de gauche et de droite Une fois n'est pas coutume, les partis de gauche et de droite font front commun et reconnaissent les lacunes de la Suisse en la matière. Des parlementaires de tous bords se disent inquiets. «C'est une priorité.

On peut véritablement être concerné par une attaque terroriste, sur un aéroport ou ailleurs. Il faut avoir les moyens pour détecter ces petits drones et surtout pour pouvoir les abattre», a affirmé le conseiller national Pierre-Alain Fridez (PS/JU) au micro de la RTS. Pour l'UDC schaffhousois Thomas Hurter, la Suisse doit se dire qu'elle n'est pas prête à contrer des attaques de drones: «Et c'est un domaine qui se développe très rapidement.» «En cas d'attaque, seul un F/A-18 pourrait réagir» Reste que cinq systèmes sol-air de moyenne portée (40 kilomètres de distance et jusqu'à une hauteur de 20'000 mètres) existent bel et bien. Ils ont été achetés par la Suisse l'an dernier.

Hic: ils ne seront déployés qu'entre 2028 et 2031. Et de rappeler qu'aujourd'hui, «en cas d'attaque d'un avion de chasse ou d'un tir de missile, seul un F/A-18 pourrait éventuellement réagir, à condition qu'il soit déployé». Pour la défense antiaérienne de longue portée (100 kilomètres de distance et 20'000 mètres d'altitude), la Confédération a acquis le système américain Patriot, mais sa livraison a été repoussée, à une date inconnue, par les États-Unis. «On peut véritablement être concerné par une attaque terroriste. Il faut avoir les moyens pour détecter ces petits drones et pour pouvoir les abattre.